



# LE QUOTIDIEN DES ASSISES

N°004 DU JEUDI 21 NOVEMBRE 2019  
DIRECTEUR DE PUBLICATION: AIMÉ ROBERT BIHINA

**48<sup>es</sup> Assises de l'UPF**

Page 2

## L'apothéose...



*Les travaux s'achèvent aujourd'hui à Yaoundé. En soirée, un grand gala riche en surprises.*

**NATIONAL MUSEUM**

Page 4

## Cameroon's Heritage

**REGARD**

ENTREPRISE DE PRESSE

### Un modèle économique à réinventer

■ Extrait sélectionné par Paul Reinhard Wandji



Aimé-Robert Bihina

L'environnement dans lequel nous évoluons est très difficile. Avec la poussée des réseaux sociaux, les médias traditionnels, qui constituaient une sorte de quatrième pouvoir, sont désormais en difficulté. Aujourd'hui, le fait que tout citoyen puisse être producteur et diffuseur de l'information, fait que le leadership de ces médias est remis en cause. On est donc partie d'une production verticale à une production horizontale de l'information, comme l'explique à juste titre la théorie du « One to Many ou Many to Many ». Tout le monde peut produire et diffuser des informations. Ce qui fragilise un peu les entreprises de presse. Il faut donc réinventer un modèle économique qui permette aux entreprises de presse d'être viables et de poursuivre leur ouverture. Une telle problématique participe aux choix du thème de ces Assises. En effet, à chaque atelier, il y a un thème précis des Assises qui a un ancrage avec l'environnement des médias. L'année dernière en Arménie, on a travaillé sur la viabilité des entreprises de presse et cette année sur le journalisme d'émotion, journalisme d'information ? Donc le choix de nos thèmes n'est pas fait au hasard. Chaque fois, il y a un thème qui nous permet d'être en phase avec les préoccupations de nos membres, étant attendu que les problèmes qui se posent à la presse, sont globalement les mêmes dans tous les pays du monde.



Rendez-vous aux **48<sup>èmes</sup>** Assises Internationales de la Presse Francophone

Sous le Très Haut Parrainage du Président de la République, S.E Paul Biya.

Thème : **Journalisme d'émotion, journalisme d'information ?**

Yaoundé, du 18 au 22 novembre 2019 Hilton Hotel



## ACTU DU JOUR

INVESTIGATIVE JOURNALISM

## Find What Lies Beneath

Djibring Bol

Journalisme d'investigation: du « droit absolu à l'information », was the theme of yesterday's fourth round table, organised by UPF, in partnership with "Le Monde Diplomatique" newspaper. It took place in conference hall 2 of the Hilton hotel. Panelists were; Moussa Aksar, director of the weekly magazine L'Evenement, Niger, Hanène Zbiss, investigative journalist and Tunisia's UPF section president, Filomena Maria Tavares Correia e Silva, publisher of "A Semana", Cap Vert and Hicham Houdaifa, investigative journalist, Morocco. Anne-Cécile Robert was the moderator. She began, saying investigative journalism is very important, recalling the Panama Papers and Watergate scandals which are crucial events in journalism history. Hanène Zbiss mentioned that investigative journalism goes deeper than just scoops or flashes. For

proper analysis, journalists need to have considerable time for them to gather enough information. Moussa Aksar, on his part, mentioned the efficiency of African journalists when it comes to this domain, though they prefer working for the state and added that the lack of resources hinders efficiency. Filomena Maria Tavares Correia e Silva, questioned the importance of investigative journalism. She said it is the most important domain as it aims at revealing secrets, hence emotion and manipulation of facts should be put aside when inquiring. Also, Hicham Houdaifa reminded the audience that they are all journalists. "We must go deep in investigation, though risky, but we must sacrifice our rights for the good of society". After a question and answer session, the round table ended with participants having in mind that society should not influence journalists.



## AGENDA

JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

Le programme des activités des 48es Assises de l'UPF prévoit:  
 9h : Restitution des travaux  
 11h : Cérémonie de clôture au Djeuga Palace  
 13h : Déjeuner  
 15h : Visite du musée national  
 19h : Cocktail à l'ambassade de France  
 21h : Diner spectacle avec en prime un défilé de mode de participants dans la peau des top models.  
 Dédicace de l'auteur Pierre Ganz au Djeuga Palace

COUVERTURE DES GRANDS MOUVEMENTS POPULAIRES

## Ce que le journaliste doit faire

Des résolutions ont été formulées hier lors des échanges qui ont structuré la deuxième table ronde des Assises.

Anastasia Batouanga

Être du côté du droit et de la justice, éviter le journalisme complaisant, faire du journalisme indépendant avec objectivité de l'information, telles sont quelques-unes des propositions qui ont été retenues au sortir de la table ronde sur « la couverture des grands mouvements populaires, objectivité de l'information et subjectivité de l'émotion ».

Le thème de cette deuxième table ronde, qui s'est tenue ce mercredi à l'hôtel Hilton de

Yaoundé, vient ainsi apporter des éléments qui vont contribuer à l'amélioration du travail journalistique.

Le panel de cette deuxième table ronde était constitué de Slobodan Despot, éditeur et directeur Antipresse, de Khaled Draneni, reporter, représentant de RSF, d'Olivier Hubert, journaliste à Al Ahram hebdo et d'Olivier Piot, grand-reporter. Tour à tour, ils ont abordé la question de la subjectivité et de l'objectivité de l'information. Le modérateur, Myret Zaki,

journaliste, précisera à cet effet combien la couverture des mouvements populaires sans prise de partie est difficile. Elle ajoutera: «pour cela, le journaliste doit avoir des valeurs, savoir ce qu'il défend». Myret Zaki indiquera par ailleurs: «le journalisme n'est pas du militantisme». Pour réussir la couverture de tels événements, une culture numérique doit exister tant chez les journalistes que chez tous les citoyens. Il faut rester pacifique dans l'émotion.

## Photographie : entre information et mise en scène

Julie Bainou Diamne

Les journalistes ont répondu présents aux échanges autour du thème: «Photojournalisme, entre information et mise en scène: lorsque la recherche de l'émotion déforme les faits». Au cours des débats modérés par Jean Claude Allanic, journaliste français de télévision et enseignant à l'Institut d'études d'Aix-en-Provence, les spécialistes en image ont indiqué qu'un journaliste peut éviter de susciter l'émotion avec la photo, en donnant l'essentiel de l'information, pour qu'il y ait fusion entre le texte et l'image.

La présentation d'une série d'images et d'explications des contextes a permis de démontrer la mauvaise interprétation des images par les organismes internationaux, et aussi de faire un point sur la manipulation au centre de laquelle se trouve l'image. Selon

Colin Delfosse, photoreporter, «les photojournalistes sont isolés et la plupart du temps, ils sont obligés de se tourner vers les organismes. Ils rencontrent trop de difficultés, surtout du côté économique, ce qui fait qu'ils sont exposés aux manipulations de toutes sortes. Il faut donc savoir faire la part des choses et mettre en exergue la déontologie journalistique».

La photo est l'écriture de l'histoire. Le travail de la photographie est de former et d'interpréter au-delà de ce qu'on voit. Le travail des photographes est de décrypter les non-dits, de rétablir la vérité et les faits réels à travers une image. Ainsi, le journaliste n'a aucun droit sur les images qu'il produit. Il ne les fait pas pour lui, mais pour le média et le public.

La manipulation de l'information est un obstacle à

l'évolution du photojournalisme. Une photo peut être interprétée de plusieurs façons. Il faut donc faire passer le message essentiel. La production d'une image doit être parlante et significative. L'émotion que décrit la photo dépend du journaliste. Il est en mesure de donner une interprétation selon ce qu'il veut présenter à son public. Joséphine Abomo, photojournaliste: «Les médias sont responsables et parfois complices de l'abrutissement du monde, car ils n'expliquent pas et ne disent pas ce qui doit être dit. L'émotion est humaine et va au-delà du métier. La photo du journaliste donne le message et l'information qu'il faut dégager». Il est temps que le journaliste donne ce qu'il y a lieu de montrer au public et arrête la mise en scène pour exprimer son émotion.

## ILS ONT DIT

Propos recueillis par Suzanne Mélanie Bilo'o

## Ousmane Dambadji, Président UPF Niger



Nous retournons chez nous avec des éléments très intéressants, des thématiques importantes nous permettant, une fois de retour, de nous appliquer sur le terrain afin que le journalisme ne soit plus un journalisme d'émotion, mais d'informations fiables.

## Khaled Draneni, journaliste Algérie



Je suis pour une presse sérieuse et contre les scoops. Dans mon média, je ne veux pas être le premier à donner l'information. Ce qui m'intéresse, c'est la bonne information, car dans la précipitation, on ne vérifie pas les faits.

## Slobodan Despot, UFP Suisse



Le journaliste devrait d'abord avoir à l'esprit la subjectivité. Il va avoir une émotion vis-à-vis d'un phénomène, mais il ne doit jamais oublier que sa fonction n'est pas d'y participer. Sa fonction est de décrire pour autrui.



## AU CŒUR DES ATELIERS

## Journalists, be more vigilant

Isaac Ngong Kum

“Facts are sacred, comments are free”. With this quote, the moderator, Olivier Piot opens discussions on the theme, “Les médias peuvent-ils analyser sous le coup de l’émotion? Comment séparer le fait du commentaire?” This was at Yaoundé’s Hilton Hotel on November 19. The first panelist to intervene is Aneta Gonta, director of the School of Advanced Studies in Journalism, Moldova. She indicated the domination by fake news and manipulation by the political class. Aneta took the case of Maia Sandu, victim of fake news in the 2016 presidential elections in Moldova. It was on the media manipulating public opinion to believe that she had a secret deal with Angela Merkel, German Chancellor, then tagging her as the candidate in favor of homosexuality. She concludes her exposé by clarifying that journalists in her

country are limited to practice partisan journalism, constantly playing on the emotions of the audience to sell political, religious or social propaganda. The panelist from Rwanda, Patrick Nyirandandi recounts the genocide, bringing out the role played by the media. Expressions like, ‘do the work’ to mean kill them were used by media professionals at the time. Journalists either belonged to one camp or the other. The last panelist of the day was Abdelmounaim Dilami, RFI journalist from Morocco. He said most journalists risk death, imprisonment or dismissal if they do not respect their employers. Many questions, answers and contributions from participants punctuated the workshop. It ended by 7pm, with participants receiving the call to channel their emotions towards an objective and constructive journalism



## Emotion et information ne font pas bon ménage

Manuela Singui Ejake et Balkissou Aoudou

Placé sous le thème, «les journalistes sont-ils préparés à l’émotion?», l’atelier modéré par Carol Isoux, journaliste en Thaïlande, a permis à tous les participants de partager leurs expériences sur la part qu’occupe l’émotion dans le traitement de l’information. Dans ce panel, le Cameroun était représenté par Alice Nga Minkala, directrice adjointe chargée des études à l’Ecole supérieure des sciences et techniques de l’information et de la communication, la Mauritanie par la journaliste Rabiaa Deidah, la Tunisie par le journaliste correspondant Mourad Sellami et en fin le Togo par Mikaila Abass Saïbou, de l’observatoire des médias togolais.

Pour le Pr Alice Nga Minkala : «l’émotion survient brusquement, mais il faut savoir prendre du recul. Une opinion que semblait partager Mourad Sellami : «Dans les lignes d’un article, il n’y a pas seulement les faits, mais aussi de notre émotion. Il faut

donc mesurer les émotions et respecter la déontologie».

## L’émotion, une épée de Damoclès

Bien que certains sujets ne doivent laisser apparaître aucune émotion, d’autres, par contre ont pour but d’en créer, afin d’éveiller les consciences. La journaliste mauritanienne Rabiaa Deidah a déclaré à ce sujet : «Quand on parle de famine, de viol, on ne peut pas s’abstenir de mettre en exergue nos émotions. Tout dépend du sujet». «Nos sentiments influencent souvent le rendu de notre travail. En Mauritanie par exemple, des journalistes, sous le coup de leurs émotions, lors de la période post-électorale, ont partagé des messages haineux et incitant à la violence. Ce qui a conduit à des arrestations des journalistes à la coupure d’internet. Il faudrait donc en appeler à leur responsabilité» a-t-elle ajouté.

## Près de l’émotion, loin des faits

Iliassa Hamadjoda

Il existe des journalistes d’émotion, des «journalistes du buzz», a déclaré Pierre Ganz, à l’entame de sa prise de parole. Pour lui, c’est un journalisme qui ne se base pas sur des faits. Le journaliste est plus que jamais confronté aux défis de l’éthique et de la déontologie, face à l’émotion et à la manipulation de l’information. Les quatre panelistes reconnaissent à l’unanimité l’existence de cette émotion chez le journaliste, en tant qu’être humain. Mais, les émotions sont aussi «positives que négatives». La bonne option serait alors l’émotion positive, qui a pour finalité de sensibiliser les masses ou les pouvoirs publics sur un certain nombre de faits. D’où le rôle social du journaliste qui «doit primer sur tout autre intérêt», comme l’a si bien dit Jean Claude Alanic, le modérateur de la table ronde.

Augustin Charles Mbia, médiateur à la CRTV, pense que les chartes éditoriales doivent intégrer l’aspect émotion dans le travail des journalistes, afin d’éviter tout malentendu ou débordement. Le journaliste doit pouvoir contenir les charges émotionnelles des événements qu’il couvre. Dans l’exercice de ses fonctions, le journaliste doit éviter la collecte par «micro trottoir» qui, en somme, relève strictement du sensationnel, affirme Pierre Ganz. Il ajoute qu’il s’agit «d’un journalisme cache misère».

Les participants ont alors fait une analyse exhaustive du thème, «émotion, manipulation de l’information, le défi de l’éthique et de la déontologie»; pour que le journalisme demeure un métier de prestige.



## Digitalisation in Emotion Journalism

Noela Andwi

UPF’s 48th General Assembly comes up with workshops that enlighten the dilemma of emotion journalism and information journalism. The first workshop began at 5 p.m, under the theme, “Le Numérique favorise-t-il l’emojournalisme?”. This workshop is chaired by different panelists under the moderation of Khaled Drareni, reporter and representative of RSF (Reporter Sans Frontiers). Each panellist speaks on the influence of digitalisation on emotional journalism. To this effect, major points were highlighted to show the relationship between the technological advancement and journalism. Firstly, it favours the rapidity of information broadcasting that

arouses sympathy. To an extent, this aspect of digitalisation has always favoured emotion journalism but with less certainty. Digitalisation is not to have a negative influence on the practice of the profession. Some participants expressed their ambiguity and intrigue over the way of handling their emotions when reporting, given that they come from different cultural backgrounds. Laurentine Assiga, a journalist, pondered on how to manage her own emotions when writing for Nyanga, the people magazine she works for. As response, emotions are not negative but are a sense of sincerity. One should inform rightly, without deforming what was said.

## PORTRAIT DU JOUR

MSE



L’actuel responsable du programme médias de l’OIF est un journaliste sénégalais qui, pendant de nombreuses années, a marqué l’histoire de la presse francophone à travers le monde.

Tidiane Diop est un fonctionnaire international à l’Organisation internationale de la francophonie (OIF) depuis 2004. Professionnel des médias, il a exercé le métier de journaliste de 1994 à 2004 à Liège au sein de la rédaction du mensuel belge francophone C4. Il a par la suite rejoint le groupe Jeune Afrique, puis la chaîne de Télévision internationale TV5 Monde. Diplômé de l’Université de

Liège, en Belgique, il est diplômé en Philosophie morale, en économie et gestion, en relations politiques internationales puis en sciences de l’information et de la communication. Un doctorat en Sciences de l’information et de la communication parvient son parcours académique.

Passionné de lecture, il est l’auteur de plusieurs ouvrages dont «Histoire de la télévision en Afrique noire francophone, des origines à nos

## TIDIANE DIOH

## Le journalisme dans la peau.

jours», publié aux éditions Karthala entre 2009 et 2010, et préfacé par Hervé Bourges. Soucieux de partager sa connaissance, depuis 2008, il a rejoint le rang des enseignants. Tidiane Diop est chargé de cours à l’Université Paris III-Sorbonne Nouvelle. Sa présence aux 48<sup>èmes</sup> assises de l’Union internationale de la presse francophone abritées par le Cameroun, rehausse l’image de cet événement.



## WELCOME TO CAMEROON

## NATIONAL MUSEUM

## Cameroon's Heritage

The country is known for the conservation of her various attraction points and her cultural diversity across the globe. UPF members will visit the touristic site this Thursday, November 21, 2019.

Laure Tchinda

This building housed former French governors of Yaoundé and also served as the initial presidential residence of Ahmadou Ahidjo, the country's first leader. The National Museum has had a complete renovation since 2009. In January 16 2015, when it reopened, it gained more prominence as the Cameroonian culture was exhibited to welcoming visitors, having a wide range of the country's unity and greatness. Built on an area of 5000 m<sup>2</sup>, the museum which symbolises regeneration of Cameroon's culture serves as an institution for the conservation of national heritage. Among the country's emblems are, the coat of arms, the national flag, and the anthem. A catalogue of the last 50 years of Cameroon is present. Each room has a summary of the socio-economic, political and diplomatic events that have marked this decade. It attracts visitors with architecture, attractive grounds and a vast collection of art.

Even before entering this splendid museum, one will be impressed by the series of bronze, wooden statues and symbols that stand on the fore out; warriors, musicians, hunters. One can also visit the lavished yard with 12 fountains, not to talk of the examples of traditional houses originated from each of the country's regions.

Once inside, one can wander around the huge rooms that display relics of everyday life which are attributes of traditional nobility. The famous *ngiii*, tribal mask in wood, and



Cameroon National Museum

portraits of political and cultural personalities who have marked history since independence are arrayed there. One just needs to take a stroll at the Yaounde national museum.

## PAGE PRATIQUE

## Un peu d'air frais

Yaoundé, la ville aux sept collines offre de nombreux cadres de détente pour finir votre séjour dans le calme après une longue semaine de travail.

Martine Onambe et Nancy Mbogos



Le bois Sainte Anastasie au Cameroun

Le Bois Sainte Anastasie est un îlot de verdure idéal pour une promenade en famille ou en amoureux, qui pourra se terminer par un bon repas au restaurant dudit bois. Pour se promener, lire ou méditer en contemplant la rivière Ekozoa, ou la statue du «penseur» ce petit espace vert vous charmera. Pas d'inquiétude pour ce qui est de la sécurité. Le Bois Sainte Anastasie dispose d'un poste de police.

## Notez bien !

Il est ouvert 7j/7, de 8h30 à 21h. N'oubliez pas d'immortaliser votre passage là bas en prenant des photos ou des vidéos moyennant une certaine somme.

Autre destination exotique et paisible les Cascades du Mfoundi à quelques encablures de l'hôtel Hilton, siège des assises de l'UPF. Un bel endroit pour s'évader quelques instants, le son des chutes d'eau vous séduira certainement. Si vous avez un petit creux, ne vous inquiétez pas. Ce petit parc dispose d'un restaurant. L'accès à ce petit bois vous coûtera la somme de 500 Fcfa.

Si vous êtes un passionné du 7<sup>e</sup> art, la salle Canal Olympia, dans l'enceinte de l'université de Yaoundé I à Ngoa-Ekelle vous accueille pour des séances de films à partir de 1500 Fcfa.

Amusez-vous bien !

## FRANÇAIS DU CAMEROUN

## Un peu de piquant au travail

Jean Materne Zambo

**Work dur, pour briss.** C'est certainement en ces mots qu'un parent doit s'adresser à ses gosses. Enfin, s'il se soucie de leur avenir. L'artiste musicien américain, Wiz Khalifa, l'a bien indiqué dans son titre : «Work hard ». Traduction, «Travaille dur !». Sauf que L'Académie camerounaise spécifie le but à atteindre : «Pour briss» c'est-à-dire «pour réussir». «Work dur, pour briss» signifie donc «travaille dur, pour réussir». La bonne nouvelle ne venant jamais seule, ledit travail préserve de tout vice.

## «L'œil qui a vu doit être rincé»

Avec quoi pourrait-on vraiment rincer l'œil? Du collyre? Hum, ... Manu vend son pistolet en jouet à Kafar, en présence de sa cousine Résa. Celle-ci lui dit : «L'œil qui a vu doit être rincé!». «C'est vraiment possible?» Demande Manu. Et Résa de répondre : «Mets la main dans le sac. J'ai vu la transaction par conséquent, tu dois me donner quelque chose». Sans opposer la moind-

re résistance, il glisse, en toute délicatesse, sa main dans la poche droite de son costume Louis Vuitton. Ce qui en est sorti reste confidentiel. Je peux seulement vous confier qu'ils se sont attablés à la «pimenterie» du coin.

## «Le bon piment»

Piquant et relevé, le piment va au-delà de ce qu'on espérait de lui. Naguère, il était consacré à l'assaisonnement d'une sauce. Ça, c'est ce que l'Académie sait, pour le moment. Cependant, la plante aux fruits de couleur verte, rouge ou jaune, tel le drapeau du Cameroun, est déjà sur d'autres fronts. En journée, il est généralement moins commercialisé. Mais dans la nuit, on voit bien des demoiselles bien mises, sur le bas-côté de la route. L'une d'elle vous repère. Elle vous appelle. Votre silhouette va à la rencontre de la sienne et elle chuchote : «Chéri, je vends du piment». En homme réfléchi, on, devrait simplement comprendre qu'il s'agit d'un piment «compliqué».

## Le quotidien des



Superviseur général  
MADIAMBAL  
DIAGNE

Directeur de publication  
Aimé-Robert BIHINA

Comité éditorial  
Alice NGA MINKALA  
ZARA NAZARIAN  
KHADIJA RIDOUANE  
Evelyn OWONA  
ESSOMBA

Coordonnateur de la rédaction  
Thierry NDONG

Rédacteur en chef  
Martine Noëlle  
NDENGUE

Rédaction  
Etudiants en 3<sup>e</sup> année  
de Journalisme à l'ESSTIC

Rédacteurs  
en chef délégués  
Théodore AYISSI  
AYISSI

Suzanne NANYONGE

Secrétaires  
de rédaction

Grâce NGO MBEY  
Paul Reinhard  
WANDJI

## Chefs de rubriques

Actu du jour

BOL DJIBRING

Interview

Martine ONAMBELE

Ils ont dit

Suzanne BILO'O

Regard sur le Cameroun

BALKISSOU AOUDOU

Portrait du jour

Manuela SINGUI EJAKE

Welcome to Cameroon:

Laure TCHINDA

Page pratique

Nancy DIYANI MBOGOS

Assises en Images

Isaac NGONG KUM

Le Français camerounais

Noela ACHA ADNWI

Au cœur des ateliers

Bruxelles ATA

Embuscade

ILIASA HAMADJODA

Agenda

Anastasia BATOUANGA

Les étudiants aux assises

Jean Materne ZAMBO

Reporters

Myriam BAINOU

Diane KENFACK

## Appui technique

Journal Intégration

Intégration

www.journalintegration.com

## Contacts

+237 222 232 252

+237 677 330 663

+237 690 407 487

## Site internet des Assises

www.upfcameroun.cm